

avaient établi un bac de passage gratuit pour tous ceux qui portaient le harnais de guerre.

Guy de Plélan, voulant profiter de ce bénéfice, suivait, au pas, le cours de l'Oust, à la tête de ses quarante-six hommes d'armes. Le jour commençait à baisser déjà. Il avait laissé à sa droite le clocher aigu de Questembert, et pressentait, à l'aspect plat et monotone du paysage, le voisinage de la Vilaine, pauvre fleuve, auquel la rude franchise bretonne a infligé sans détours le nom qui lui convient.

—Blaise, disait le capitaine à un vieux cavalier, qui, en l'absence du malheureux sergent, devenait le personnage le plus important de la troupe, as-tu entendu parler quelquefois de cette damnée que les gens des marais appellent la femme blanche ?

—Je l'ai vue, répondit Blaise.

—Tu l'as vue ?...

—De trop près... Ce n'est pas d'aujourd'hui que les gens de Rohan font la guerre à Malestroit. Une nuit que nous étions une soixantaine de long-garçons sur les marais pour surprendre le manoir de Courtla, j'entendis tout à coup son mugissement infernal. Je regardai... Sur mon honneur, messire, je vis son bras blanc et long comme le grand mât d'une caravelle s'étendre vers nous et ouvrir sa griffe pour saisir notre bateau.

—Que fis-tu, Blaise ? demanda le capitaine avec une curiosité mêlée de terreur.

—Je fermai les yeux, capitaine.

—Et qu'advint-il ?

—Notre *percheur* connaissait les marais ; il chanta je ne sais quel charme magique, et la main de la femme blanche en se refermant, ne saisit qu'une poignée de l'écumé de notre sillage.

—Ce fut heureux Blaise, dit Guy de Plélan d'un ton rêveur... Penses-tu qu'une bonne décharge d'arquebuses ne la ferait point rentrer dans son trou pour toujours ?

Blaise leva vers lui un regard ébahi.

—Des arquebuses ? murmura-t-il ; vertubleu ! qui donc serait assez hardi pour secouer sa mèche à portée de la femme blanche ?... Et puis, sauf meilleur avis, messire, on ne tue point facilement les fantômes, parce qu'ils sont morts une fois déjà.

—Ignorant ! grommela le capitaine en haussant les épaules... Or çà, continua-t-il en s'adressant à la troupe entière, reconnaissez-vous bien ce jeune drôle qui nous proposa hier de remettre en nos mains madame Marguerite ?

Les soldats répondirent affirmativement.

—Et vous souvenez-vous, reprit le capitaine, de la récompense généreuse qui lui avait été promise ?

—Plein son bonnet de nantais ! s'écria Blaise ; c'est plus que n'en demanderait un honnête soldat pour risquer la potence.

—Eh bien ! mes fils, reprit encore Plélan, retenez ceci et faites-en profit si vous pouvez. Celui de vous qui me rapportera la tête et le bonnet de Chantepie recevra, en échange de la tête, plein le bonnet de nantais.

Au moment où Plélan prononçait le nom de Chantepie, une voix fraîche et grêle, que nos lecteurs eussent sans doute reconnue, se prit à chanter sur l'autre bord. Les quarante-six hommes d'armes et leur chef tournèrent à la fois la tête, mais ils ne virent rien : un taillis épais s'étendait en face d'eux à perte de vue.

Guy de Plélan arrêta son cheval et, abaissant sa main sur ses yeux en façon de visière, il tâcha de percer la muraille de verdure qui s'interposait entre lui et l'objet de sa curiosité. Ce fut en vain. De guerre las, le détachement reprit sa route.

Mais Plélan ne perdait pas de vue l'autre rive et guettait un accident de terrain qui lui permit d'apercevoir le chanteur.

—Si c'est lui, comme je le crois, murmura-t-il en fronçant ses sourcils touffus, je vais le forcer à courre comme un blaireau... Mort de ma race ! s'écria-t-il tout à coup, il est à cheval !... Attention ! Bandez vos arbalètes et tenez-vous prêts !

Les soldats de Plélan étaient armés pour une surprise. Au lieu de l'arquebuse, il portaient de courtes arbalètes, et n'avaient pour armes à feu que leurs pistolets.

A peine Plélan avait-il prononcé le commandement, que toutes les arbalètes, bandées, furent mises en arrêt. Au même instant, un enfant, monté sur un fort cheval de guerre, sortit, toujours chantant, du taillis, et traversa au trot une petite clairière.

Plélan fit un signe : —quarante-six carreaux franchirent en sifflant la rivière. Chantepie, c'était lui, —tressaillit et fit prendre le galop à sa monture mais il n'interrompit point sa chanson.

—Tirez encore, tirez ! criaient Guy de Plélan furieux.

Les soldats firent une seconde décharge qui, par trop de précipitation, esta encore sans résultat.

—Mort de moi-même ! hurla le capitaine, ce démon nous échappera-t-il toujours ?

Comme s'il eût voulu porter au comble la rage de ses agresseurs, Chantepie, avant de rentrer dans le taillis, ôta son bonnet, et fit de loin une ironique salutation.

Plélan, dans sa rage impuissante, montra le poing et se donna au diable, par habitude ; mais Saton ne tint compte du cadeau, parce qu'il regardait depuis longtemps le bon capitaine comme sa propriété légitime.

Il faisait nuit noire. Les hommes d'armes de Rohan étaient arrivés depuis un demi-heure au bac de Rieux et s'enrouaient à maudire le batelier du passage qui, endormi sans doute ou faisant la sourde oreille, n'avait point répondu encore à leurs clamours.

—Rohan ! Rohan ! criaient le capitaine, à ton devoir, misérable vassal !

Nulle voix ne répondit à ce dernier appel, mais on entendit sur l'autre rive un bruit de chaînes annonçant que le bac allait enfin traverser la rivière.

—Tel maître, tels va-saux grommela Plélan. Les gens de Monsieur de Rieux n'aiment pas plus Rohan que Calvin, et ce va m'être une satisfaction véritable que de frotter les oreilles à ce dormeur qui vient là-bas.

—Sauf respect et meilleur avis, dit Blaise à voix basse, je crois qu'il sera prudent d'attendre pour frotter les oreilles au batelier, qu'il nous ait mis sur l'autre bord.

Guy de Plélan sentit la justesse de ce conseil, et garda le silence.

—Combien êtes-vous, mes maîtres ? dit à ce moment le batelier.

—Quarante-sept, répondit Blaise avec douceur.

—A pied ou à cheval ?

—A cheval.

—En ce cas, ce sera six voyages : le bac ne peut porter plus de neuf cavaliers.

Les neuf premiers hommes d'armes entrèrent dans le bac et passèrent.

—Blaise, dit le capitaine, je crois que le malin esprit est dans mes oreilles. La pensée de ce lutin maudit qui nous a échappé encore il y a deux heures me poursuit à tel point que la voix du batelier m'a semblé être la sienne.

—La voix du batelier, répondit Blaise, est plus grosse et plus enrouée.

—On peut déguiser sa voix...

—Neuf autres cavaliers ! dit en ce moment le passeur en touchant la rive.

Plélan fit un soubresaut sur son cheval.

—Blaise, murmura-t-il, c'est lui ou c'est le diable.

Le vieil homme d'armes ne crut point devoir contredire son chef.

C'est un grand malheur ! pensa-t-il seulement : voici messire Guy devenu fou !

—Neuf autres cavaliers ! répéta le batelier, de retour de sa deuxième traversée.

Il fit ce voyage, puis deux autres encore après. La sixième fois, il ne restait plus sur la rive droite que Plélan et Blaise. Quarante-cinq cavaliers les attendaient sur l'autre bord.

Le capitaine et son confident mirent pied à terre à leur tour. Blaise entra le premier. Guy de Plélan, tenant son beau cheval par la bride, mit ensuite le pied sur le bac. Le batelier était à l'avant, immobile et appuyé sur sa perche. En passant près de lui, Plélan lui jeta un oblique regard, mais la nuit était sombre, et tout ce qu'il put voir, c'est que le batelier était de petite taille et de bien frêle apparence pour exercer un si rude emploi.

—Une fois de l'autre côté, pensa-t-il en tirant la bride de son cheval, je saurai à quoi m'en tenir.

Guy de Plélan se trompait. Il ne devait point rester si longtemps dans l'incertitude.

Avant que son beau cheval eût quitté le bord, le batelier leva sa perche, et déchargeant un violent coup sur la bride, il fit lâcher prise au capitaine, qui se sentit en même frapper au visage. Ensuite, plus prompt que l'éclair, le batelier sauta sur la rive et repoussa du pied le bac.

—Guy de Plélan ! dit-il, sans déguiser sa voix davantage, au nom d'Amour de Malestroit, Monseigneur, j'ai mis ma main sur la joue, qui est celle d'un chevalier discourtois et déloyal. Au nom de mon dit seigneur, je t'insulte et te provoque, lâche oppresseur de femmes ! Dieu seul peut dire quels seront le jour et le lieu du combat ; mais si Malestroit ne peut ou ne daigne retirer son gage, moi, Noël Torrec, je te tuerai, Guy de Plélan !... En attendant, souviens-toi que Madame Marguerite est sous la garde de la femme blanche, et que ni vilain, ni gentilhomme ne l'attaquera sans péril de mort. A ces derniers mots, Chantepie lança un petit paquet dans le bateau qui s'éloignait, et, montant le cheval du capitaine, il partit au grand trot.

Guy de Plélan était resté comme pétrifié. L'étonnement, la fureur, l'épouvante se partageant son âme et paralysaient sa volonté. Son intelligence, violemment ébranlée, confondait dans ce premier moment la sorcière Ermengarde et Noël Torrec, pour en faire un ennemi fantastique, insaisissable, invincible, toujours prêt à le poursuivre, toujours capable de l'atteindre.

Au bout de quelques secondes, il porta la main à sa joue, que brûlait encore l'outrage qu'il avait reçu.

—Mort de ma barbe ! dit-il d'un ton dolent ; penses-tu, Blaise, qu'un soufflet du diable puisse déshonorer un gentilhomme.

—Si c'est le diable, répondit Blaise, il n'est point si méchant qu'on le fait. car il aurait pu nous noyer tous les deux.... Tenez, capitaine, voici quelque chose que, diable ou non, il a été jeté dans le bateau.

Guy de Plélan prit l'objet qu'on lui présentait et l'approcha de ses narines, pour voir s'il n'exhalait point une odeur de soufre.

—C'est un gant, dit-il, et quelque chose avec.... Pousse le bac, Blaise, ou le courant nous emportera.

Blaise obéit, et bientôt les deux retardataires eurent rejoint les quarante-cinq hommes d'armes qui s'impatientsaient sur l'autre bord. Peu à peu, Guy de Plélan reprenait son assiette ordinaire et sentait revenir tout à la fois son insolence et son intrépidité accoutumées.

—Ça, mes fils, dit-il en touchant le sol, le passeur de Rieux est un mé-